

«Dans vingt-cinq ans, on courtisera le milieu du handicap»

Raphaël Broye, administrateur de sociétés et président de Just for Smiles.

Créateur de la société Ascenseur Romand devenue ASROM avant d'être revendue en 2008, Raphaël Broye a d'abord appris à combattre l'adversité sur le terrain des affaires. Avec succès. A 43 ans, quand il cède son entreprise,



il est décidé à défendre d'autres causes, celles de start-up qu'il administre ou finance et Just for Smiles qu'il préside. Si la fondation a le sourire aux lèvres, l'organisme le doit d'abord à la personnalité même de son fondateur. Raphaël Broye possède un enthousiasme hors norme. Un franc-parler atypique pour le milieu caritatif doublé d'un profil de brillant entrepreneur fait de ce Fribourgeois un communicateur très écouté.

SON ENGAGEMENT Raphaël Broye veut mettre ses nouveaux moyens financiers au service du milieu du handicap. Touché au cœur du problème par un fils déclaré IMC, il connaît parfaitement les lacunes du système. Son envie: participer activement à l'évolution des mentalités et sortir pour quelques heures les personnes fortement handicapées de leurs structures trop étriquées. Il rejoindra la présidence de Just for Smiles en 2004 pour se donner les moyens de réussir.

SES ENJEUX «Mon rêve est qu'il n'y ait plus besoin de Just for Smiles pour que les enfants et adultes en institution aient accès aux activités sportives. Mais la réalité est toute autre. La

demande est telle aujourd'hui que ce sont entre 3 et 5 requêtes par jour qui ne peuvent être honorées par la fondation.» Just for Smiles, déclarée d'utilité publique, permet chaque année à 5000 enfants polyhandicapés de faire du ski, de la voile et de la randonnée, grâce à des infrastructures développées spécifiquement par elle et par l'encadrement de 17 professionnels salariés à plein-temps. La notoriété et la communication restent le nerf de la guerre, Just for Smiles vient de jouer un coup d'avance sur ce terrain. Elle sera bientôt au centre d'une campagne de promotion du golf toujours en recherche de démocratisation.

SA MOTIVATION «Les offices du tourisme commencent à nous solliciter et comprennent que le milieu du handicap n'est plus nécessairement un fardeau mais peut aussi générer des bénéfices. Château-d'Œx et Villars se sont déjà positionnés comme les régions de prédilection des personnes en situation de handicap, offrant des structures adaptées. L'intégration de la personne handicapée réussira par ce biais-là.» www.justforsmiles.ch

«Le networking, c'est le nerf de la guerre»

Nathalie Mollinet, secrétaire générale de CICILS et fondatrice de Happy Kids.

Unique femme trader de toute l'histoire d'André & Cie, Nathalie Mollinet a dû imposer très tôt ses ambitions. Après un début de carrière au département de l'aide alimentaire, elle révèle sa forte personnalité en prenant en charge le trading du blé, du maïs blanc puis du riz jusqu'en 1999. Maîtriser le négoce d'autant de *soft commodities* est plutôt rare dans le métier et de l'ordre de l'exceptionnel lorsqu'il s'agit d'une femme. Aujourd'hui secrétaire générale de CICILS IPTIC (Confédération internationale du commerce et de l'industrie des légumes secs), elle s'emploie à regrouper tous les acteurs du secteur pour faire la promotion de cette industrie atteignant déjà 100 millions de tonnes de production annuelle.

SON ENGAGEMENT Après la naissance de son premier enfant, Nathalie Mollinet s'accorde une pause et en profite pour créer Happy Kids en 2007. Son aide va à une dizaine d'associations caritatives actives dans des projets en Suisse et à l'étranger et à ses propres programmes. Sans fausse pudeur, ni sentimentalisme, elle mène son association caritative

comme elle aurait mené à bon port un cargo chargé à bloc il y a quelques années. «Ce sont mes capacités à regrouper les forces à la fois matérielles et humaines qui ont animé mon envie de fonder cette association. Pourtant très consciente de l'énergie que je savais devoir mobiliser pour la mener à bien, je ne le regrette



pas. Des synergies se créent constamment entre Happy Kids et mon emploi, même si mes journées se terminent souvent très tard le soir!»

SES ENJEUX Entre la création et le suivi d'une crèche dans le bidonville de Chennai en Inde, le parrainage éducatif d'enfants en âge de scolarité dans la même région, le soutien à l'association Vihaan au cœur du Rajasthan luttant contre l'infanticide de bébés filles et la mise sur pied, en Suisse, de l'association Projet Julien venant en aide à des enfants malades de la région romande, Nathalie Mollinet réussit aujourd'hui à lever des fonds, à trouver des donateurs réguliers, ou encore à négocier le transport gratuit de certaines marchandises grâce à ses connexions professionnelles. L'objectif financier annuel: 100 000 francs pour l'ensemble des programmes Happy Kids.

SA MOTIVATION «Lorsque l'association reçoit un don, la satisfaction est dix fois plus intense que lorsque je vendais un cargo dans le trading physique! C'est une preuve exceptionnelle de confiance.»

www.association-happykids.org